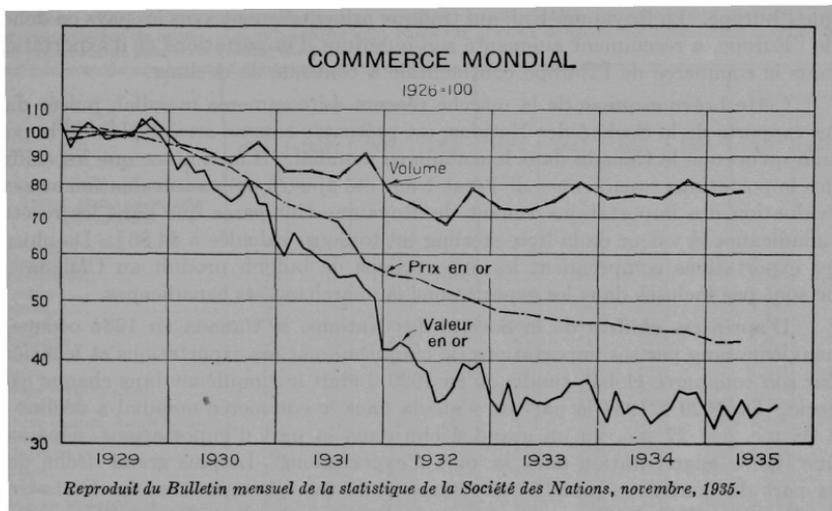


Le gonflement en quantum du commerce visible le dernier trimestre de chaque année est attribuable en plus grande partie à l'écoulement des récoltes de l'hémisphère septentrional et obscurcit jusqu'à un certain point l'orientation de la courbe dans le diagramme. Le plus bas niveau des activités commerciales semble avoir été touché au cours du troisième semestre de 1932 ou au commencement de 1933. Le premier trimestre de 1935, la valeur or du commerce mondial est de 3 p.c. inférieure aux chiffres du trimestre correspondant de 1934 mais les derniers mois de 1935 la valeur or du commerce mondial semble dépasser légèrement celle du mois correspondant de 1934. Toutefois, mesurée en sterling la valeur or de 1934 est d'environ 6.3 p.c. supérieure à celle de 1933 et de 1.4 p.c. de plus qu'en 1932.



Les premières années de la dépression les articles ouvrés ont tombé en prix beaucoup moins que les denrées alimentaires et les matières brutes. Depuis 1932, toutefois, la baisse des prix a été plus lourde dans le cas des articles ouvrés. Les trois principaux groupes de denrées (aliments, matières brutes et produits ouvrés) ont tous participé à la baisse des prix en 1934, mais la baisse moyenne a été plus grande pour les produits ouvrés et plus petite pour les matières brutes. C'est pourquoi, comme en 1933, en terme de troc les pays agricoles ou miniers, qui avaient été le plus rigoureusement affectés par la baisse des prix les premières années de la dépression, montrent une amélioration en 1934. Le quantum des denrées alimentaires absorbées par le commerce tout en montant légèrement en 1934 est resté quelque 5 p.c. inférieur à son niveau de 1932 et il est douteux que les articles ouvrés prêts pour la consommation immédiate aient dépassé le niveau de 1932, alors que le quantum du commerce mondial global atteignait son plus bas niveau. Tandis qu'en 1933 la hausse du commerce global était attribuable principalement aux matières brutes, en 1934 elle est due principalement au fer et acier, aux matériaux de construction, aux industries lourdes des métaux, à la machinerie et certains articles semi-durables de consommation, comme les automobiles. Ce commerce en marchandises-capital, qui au début de la dépression a tombé beaucoup plus bas